



OÙ SONT LES EMPLOIS PROMIS ?

Ça fait plus de 2 ans que Michelin annonçait la brutale et funeste nouvelle pour le Toullois : la fermeture de l'usine Kléber.

Après des manifestations monstre de solidarité et de colère, après une lutte courageuse des salariés qui ont obtenu un plan social beaucoup plus favorable que prévu par la direction, où en est la situation de l'emploi sur le bassin, que sont devenues les promesses de créations de centaines d'emplois à Toul ?

Rappelez-vous,

les communistes toullois ont été les premiers à alerter les salariés, les élus et la population sur les menaces de fermeture, ils ont été très actifs aux côtés des Kléber et affirmé qu'on devait, qu'on pouvait sauver l'usine Kléber et les emplois.

Nous n'avons pas la mémoire courte : lors de la campagne des municipales, Mme Morano et sa liste UMP ont soutenu la multinationale Michelin et la direction de l'usine de Toul, selon eux, la fermeture était inéluctable. Mais on allait voir ce qu'on allait

voir : Michelin s'engageait à réindustrialiser le site, 900 emplois industriels allaient arriver. On parlait de Renault, de Sita-Suez, du projet Fetia avec Mr Cerutti et même d'Ikéo, sans parler de la centrale à gaz Powéo.

Preuve que les Toullois n'y ont pas cru, l'équipe de Mme Morano a pris une raclée aux élections municipales et cantonales. Aujourd'hui, aucun projet pour compenser tous les emplois perdus !



Aujourd'hui, deux ans plus tard, nous attendons toujours ces fameux emplois promis.

Mme Lagarde, ministre des finances, est venue à Nancy à la préfecture faire de vagues promesses, elle aussi; le préfet a fait semblant de s'agiter et toujours rien.

Avec la crise, ce serait pourtant le moment que tout ce beau monde se retrouse les manches

pour tenir ses engagements. A moins que selon la célèbre formule cynique de Jacques Chirac (« les promesses n'engagent que ceux qui les croient »), on se soit foutu de nous ... ou que les pouvoirs en place aient voulu faire payer aux Toullois leur vote en faveur d'une municipalité de gauche.

Les communistes de Toul ne se font pas d'illusion : seule la mobilisation des citoyens peut faire bouger ce dossier vital pour l'avenir de Toul et du Toulinois.

Avec nous, exigez des comptes :

Où sont passés les millions d'euros provisionnés par Michelin pour fermer Kléber Toul ?

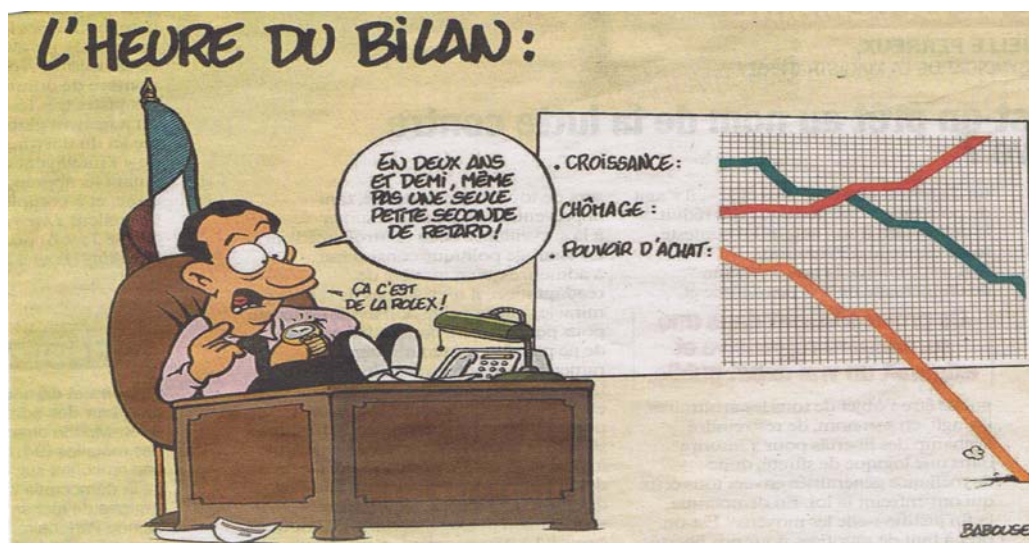
→ Ils doivent être injectés dans l'économie locale pour recréer des emplois industriels.

À quoi servent les milliards donnés par le gouvernement Sarkozy-Fillon aux banques sans exiger de contrepartie ?

→ Les banquiers doivent aider par un crédit sélectif les entreprises qui investissent et qui embauchent, à Toul comme ailleurs.

Pourquoi le plan de relance du gouvernement ne sert pas à créer de nouvelles formations et à attirer des entreprises innovantes dans les bassins sinistrés par les fermetures d'usines ?

→ On a parlé de valorisation des déchets ou des matières industrielles, pourquoi pas ? Mais il nous semblerait plus intéressant de créer de nouveaux matériaux, plus propres, moins gaspilleurs d'énergie dans de nouvelles filières industrielles installées à Toul en lien avec une antenne de l'université de Nancy qui pourrait s'installer sur le site Kléber, les locaux ne manquent pas !



Quelques idées...

- * Envoyez des messages aux élus locaux, à la sous-préfecture de Toul, à la préfecture à Nancy, aux ministres concernés et à Michelin.
- * Continuez à manifester votre solidarité avec les Kléber sur leur site (www.klebertouldoitvivre.fr) ou au local de l'association (au centre de ressources à la médiathèque de Toul)
- * faites de la politique : **rejoignez le Parti Communiste**

Aux prochaines élections régionales : sanctionnez Sarkozy /Fillon/ Morano, la droite qui est au pouvoir depuis des années et qui décide des politiques d'emploi et de pouvoir d'achat. Votez pour les listes de gauche les 14 et 21 mars prochains. Les luttes sociales sont toujours d'actualité, surtout à l'heure où le système capitaliste montre son vrai visage : doux avec les puissants, impitoyable pour les plus faibles.